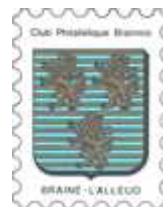




CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS

SEPTEMBRE
2012 - 464
Tirage : 100 exemplaires



Prochaines réunions
LES DIMANCHE 16 SEPTEMBRE ET 7 OCTOBRE 2012
DE 9 H 30 A 11 H 30.

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat
2 – Jeux concours 2012 – Agenda - Petites annonces
3 – Le saviez-vous : Tourisme
8 - Convocation A.G. 16 septembre 2012



En direct du Secrétariat,

Et voilà les vacances 2012 sont terminées.

Baucoup de chaleur ! Trop chaud pour manipuler des timbres-poste alors maintenant, il faudra s'y remettre.

Pensez à la bourse d'Ophain du 13 octobre 2012, venez nombreux soutenir votre club et pourquoi pas retenir une table pour essayer de vendre ce que vous n'avez plus besoin.

Que ceux qui veulent nous aider à monter et démonter la salle de la bourse, se fassent connaître.

Les inscriptions pour notre souper raclette du 13 octobre à 19 heures sont à faire auprès de Mademoiselle Minne au plus tard pour le 7 octobre. Bien venue à tous et une occasion de se revoir autrement.

N'oubliez-pas que le lendemain de notre bourse ce sont les élections!

Bonne bourse et bon vote !

Votre secrétaire,
W. Cloquet



Jeux Concours 2012

Réponse à la 8e épreuve 2012

- 462.1 a) Masereel
b) 1889
c) 1641 V
- 462.2 a) Dufranne
b) 1870
c) 2688
- 462.3 a) Alost
b) Daens
c) 2348

Points et classement final seniors

FLAMAND Ch.	45 points	305 points
BOSSE J-CI.	45 points	265 points
LAMBERT M.	0 point	135 points

Pas de participation juniors

□ □ □ □ □ □

Assemblée Générale 2012 - Convocation

Vous êtes invité à assister à l'AG. Le dimanche 16 septembre 2012 à 10 heures, voir l'ordre du jour en page 8.

NB

Les candidatures pour un poste au comité du C.P.B. sont à adresser au Président R. Duhamel, 14 avenue des Erables à 1420 Braine-l'Alleud pour le **4 septembre 2012 au plus tard.**

□ □ □ □ □ □



Agenda

Dimanche 9 septembre de 9 à 17 heures

17ème Grande Bourse des Collectionneurs

Collège Sainte-Gertrude, Faubourg de Mons, 1 à Nivelles

Timbres, Cartes postales, Marcophilie, Télécartes

Buvette, petite restauration, vaste parking, entrée gratuite.

□ □ □ □ □ □

Samedi 22 et dimanche 23 septembre de 9 à 17 heures

Exposition philatélique de propagande

Salle des Fêtes de Hanzinne

Venez découvrir une passion ... le timbre.

□ □ □ □ □ □

Samedi 29 septembre de 8,30 à 16 heures

7ème grande bourse des collectionneurs

Salle du Foyer des Haies, Place des Haies à Nalinnes

□ □ □ □ □ □

Bonnes ballades, bonnes recherches et bonnes trouvailles !!!

□ □ □ □ □ □

LE SAVIEZ-VOUS

TOURISME

Voilà bien un mot qui, aujourd'hui, fleurit abondamment dans la langue française, à tel point que l'on pourrait supposer qu'il est né il y a plusieurs siècles. Pourtant, il n'en est rien. Les dictionnaires de la première moitié du 19^e siècle n'en font pas mention, alors que dans certains, on y trouve la définition « touriste », notamment dans le Bescherelle(*), mais avec une connotation plutôt péjorative : « Se dit des voyageurs qui ne parcourent les pays étrangers que par curiosité ou désœuvrement ».

Pour en savoir plus sur l'origine du mot « touriste », nous nous sommes tournés vers le « Dictionnaire historique de la langue française » (**). On y apprend, entre autres choses, qu'il s'agit d'un emprunt (1841) à l'anglais « tourism » qui désigne le fait de voyager pour son plaisir. Il se dit par extension de l'ensemble des activités liées à ce phénomène. La valeur du mot se déplace surtout au XX^e siècle, notamment après 1950 avec l'apparition du « tourisme de masse », conséquence des congés payés. Vont alors apparaître des expressions spécifiques : voiture et avion de tourisme ainsi que la création de « commissariats au tourisme ».

On comprend que, dans le catalogue C.O.B., ce terme de tourisme n'apparaît pas avant 1967.

En octobre 1965, l'UNION INTERNATIONALE DES ORGANISMES OFFICIELS DE TOURISME décidait de demander à l'Organisation des Nations Unies de consacrer solennellement une année au tourisme.

Le 4 novembre 1966, l'Assemblée Générale de l'O.N.U. approuvait ce projet par acclamations unanimes.

1967 verra donc, dans le monde entier, se dérouler la vaste action souhaitée par ses promoteurs. En effet, chaque pays reconnaît que le tourisme est devenu un élément extraordinairement actif des relations entre les peuples.

Au cours de l'année 1965, par exemple, il a présenté un déplacement de 116 millions de personnes, et de 11,5 milliards de dollars. Ces chiffres, qui étaient en augmentation de 7,5% sur l'année précédente, ont encore connu un accroissement de 9% en 1966.

La poste belge se rend compte qu'elle a le plus grand intérêt à voir se développer le tourisme et à prendre une part active à cette

ANNEE INTERNATIONALE DU TOURISME

Le 13 février 1967, l'Administration des postes émettra un timbre-poste spécial, sans surtaxe, à cette occasion. Le timbre, d'une valeur de 6 francs, représente l'insigne de l'Année internationale du tourisme. Le sujet a été réalisé par M. Pasture. Le tirage est fixé à 2.750.000 exemplaires et sera réalisé par l'atelier du timbre à Malines.

Les timbres seront mis en vente à partir du 13 février 1967 dans tous les bureaux de poste du Royaume et des bureaux temporaires seront installés dans les villes ci-après :

Amay, Hôtel de ville
 Bruxelles, Hôtel de ville
 Spa, Office du tourisme, 2, rue Royale
 Ils vendront les valeurs susvisées, par priorité, les 11 et 12 février.



De Bruxelles, nous possédons une oblitération spéciale avec le timbre en question (C.O.B. 1407).

De Amay, nous avons recueilli une oblitération 1^{er} jour, mais rendue temporaire par opposition sur un timbre d'usage courant.

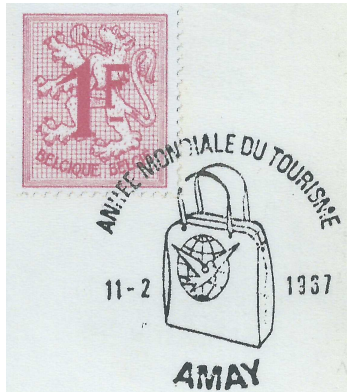
Parallèlement, et probablement en confirmation de cette invitation au tourisme, la Poste émet le même jour, un timbre ayant pour sujet le Musée d'armes de Liège. (C.O.B. 1406)

Il représente une partie de pistolet à silex dont la gravure est attribuée à Léonhard Cleuter, vers 1660-1680.

Est représenté ici un fragment d'une paire de pistolets à silex, 1 coup, calibre 30, longueur 54 cm., platine à la française finement gravée, monture entièrement en ivoire sculpté, poinçon de Maestricht ; le pommeau représente la tête d'un guerrier casqué. Sous l'ancien régime, Maestricht appartenait au diocèse de Liège. La ville était administrée par les représentants du duc de Brabant et du prince-évêque de Liège.

Ces pistolets proviennent de la collection W.R. HEARTS, U.S.A. ; ils ont été achetés à Lucerne, en 1963.

Nous présentons ce timbre avec son oblitération 1^{er} jour, réservée, par priorité au Musée d'armes de Liège, les 11 et 12 février 1967.



En outre, cette même oblitération a été probablement frappée par un bureau temporaire sur une carte affranchie avec un timbre ordinaire d'une valeur de 1 franc émis en 1957. (C.O.B. 1027B)

Le Musée d'Armes de Liège

Le Musée d'armes de Liège, situé quai de Maestricht offre un double intérêt ; tout d'abord parce qu'il occupe un magnifique hôtel seigneurial du XVIIe siècle, et aussi parce qu'il contient la plus riche collection d'armes à feu qui soit au monde.

Le bâtiment, construit par l'architecte Digneffe, en 1775, pour la famille des barons de Hayme de Bomal est un très beau témoin de l'architecture classique. Ses salons décorés de glaces et de lambris sculptés et polychromés sont dus aux meilleurs ornemanistes du temps.

Au moment de la révolution française, cet hôtel fut réquisitionné et servit de demeure aux préfets du département de l'Ourthe. Napoléon y logea, en 1803, avec Joséphine et, en 1811, avec Marie-Louise.

Plus tard, Blücher y logea aussi. Puis, de 1815 à 1830, l'immeuble hébergea les gouverneurs de la province de Liège. Le roi Guillaume des Pays-Bas, le prince d'Orange, l'impératrice douairière de Russie, en furent les hôtes à plusieurs reprises. En 1858, cet hôtel fut acquis par M. Lemille, important fabricant d'armes. C'est à l'initiative de M. Lemille, de la ville de Liège et de l'Union des fabricants d'armes de Liège que naquit l'idée d'instaurer un musée digne de la réputation des armuriers liégeois.

Le musée fut inauguré en 1885. Il se devait de magnifier un des plus beaux métiers du pays de Liège. Il voulait aussi grouper les armes à feu portatives belges et étrangères du XIVe siècle à nos jours. Aujourd'hui, il possède quelque 10.000 armes à feu portatives et jouit d'une grande réputation tant auprès des étrangers que des Liégeois ; il reçoit plus de 30.000 visiteurs par an.

Le dépôt de l'importante collection de S.A.I. le prince Napoléon, des legs, des achats, ont été l'occasion de nouveaux aménagements dans plusieurs salles.

C'est pour permettre au Musée d'armes de Liège de mieux répondre à son rôle social, artistique et scientifique que fut fondée, en 1964, sous la présidence de M. le comte d'Oultremont, l'A.S.B.L. « Les Amis du Musée d'Armes de Liège ».

Si nous prolongeons notre escapade de quelques kilomètres vers le nord, nous entrons en terre limbourgeoise. Hasselt, qui est le chef-lieu de cette province, à un blason mi-parti : au 1, il est burelé de 10 pièces d'or et de gueules (rouge) ; au 2, il est d'argent à deux coudriers feuillus, de sinople, (vert) posés sur une terrasse de même. La Poste, qui a émis, en 1940, une série de timbres avec les armoiries des chefs-lieux de provinces, a placé ce blason au centre de la vignette mais lui a accolé, de chaque côté, un épi de froment, celui de gauche étant accompagné d'un alcoomètre. (C.O.B. 543)



Ces ajouts sont, sans aucun doute, un rappel de l'activité principale de la ville : la fabrication du genièvre depuis plus de trois siècles. Une A.S.B.L. a pris l'initiative, en 1980, de fonder.

Le Musée National du Genièvre

« Longtemps, écrit Maurice Lemonnier (La Belgique, Brux. 1905, p.757) Hasselt fut le grand alambic où se distillait le vertige et la mort des Flandres ... ». La sève et le sang des campagnes aboutissaient ici, en effet, aux cornues des brûleries pour y passer par les opérations multiples de la chauffe et s'y condenser aux vertus puissantes de l'alcool ... « ses creusets, incessamment, dégorgeaient la meurtrière liqueur de gloire et l'oubli, ce non pareil genièvre hasseltois ... »

Genièvre : il faut se souvenir que les premières boissons médicinales et alcoolisées ont été distillées par les pharmaciens et les alchimistes au 13^e siècle. Le médicament est devenu un remontant et dès le début du 17^e siècle, les régions du nord, avec leur culture de grain bien établie, ont commencé à distiller de l'alcool de malt et de grain à partir de bière plate. A partir de là, s'est développé la production d'alcool de grain à laquelle on ajoutait souvent des baies de genévrier pour affiner le goût. Les premières distilleries agricoles produisaient essentiellement pour le marché régional mais au cours du 19^e siècle, la distillerie du grain devint une occupation industrielle pour les entrepreneurs disposant de capitaux. A la fin de ce même 19^e siècle, la production diminua fortement et de nombreuses distilleries de grain disparurent. Au cours de ces dernières décennies, la production et l'intérêt manifesté en faveur du genièvre traditionnel belge n'ont cessé de croître.

De la production hasseltoise au musée

Début 1996, une notice postale annonçait l'émission d'un timbre spécial relatif au Musée National du Genièvre (C.O.B. 2625), timbre qui nous restitue l'ambiance d'une époque de la fin 19^e – début 20^e siècle : deux personnages, en costume d'époque, attablés devant un cruchon et dégustant la « petite goutte ».



Cette notice faisait état de ce que, depuis plus de trois siècles déjà, le goût du genièvre est bien connu à Hasselt. A la fin du 17^e siècle, cette boisson alcoolisée a été introduite à partir des Provinces-Unies. De nombreux habitants entrepreneurs au sein de cette ville ont vu l'intérêt qu'ils pouvaient retirer de cette nouveauté. Ainsi naquit l'industrie florissante du genièvre qui forma l'ossature de la vie économique de Hasselt.

La plupart des distilleries se trouvaient dans la partie nord-est de la ville, où le « Helbeek » et le « Nouveau Demer » se chargeaient de fournir l'eau indispensable. C'était le cas pour la distillerie Stellingwerff/Theunissen. Ce bâtiment était, au 17^e siècle, la ferme du couvent des Sœurs Franciscaines-Pénitentes, plus communément appelées « Dames Blanches ». Vers 1803, cette ferme a été transformée en distillerie. Les derniers propriétaires furent les familles Stellingwerff et Theunissen.

Cette distillerie a été le premier édifice en Belgique à être protégé (en août 1975) par Arrêté Royal en raison de sa valeur archéologique et industrielle. Suite à son rachat en 1979 par l'Administration communale de Hasselt, des travaux de restauration commencèrent en 1983 et furent terminés en 1987.

Ce musée d'archéologie industrielle met en évidence le patrimoine des spiritueux belges et en particulier celui du genièvre. Le plan a été réalisé par « l'asbl. Musée National de Genièvre », créée en 1980. Grâce aux prêts, aux donations et suite à des achats, ils parvinrent à donner une forme concrète à l'une des principales collections en matière de boissons alcoolisées.

Depuis 1987, une distillerie à vapeur authentique du 19^e siècle permet aux visiteurs de visualiser l'entièreté du procédé de production, du grain à la goutte. Le musée présente une riche collection d'affiches et d'autre matériel publicitaire, de bouteilles, de cruches et de petits verres à genièvre. De plus, il évoque le contexte socio-économique de l'industrie du genièvre en Belgique.

Dans l'ancienne installation, on produit, depuis 1991, un « Genièvre Maison » qui, outre 130 sortes différentes de genièvre belge, peut être dégusté après votre visite dans le local de dégustation. (adresse : Witte Nonnenstraat, 19)

- Petit retour vers les timbres portant la mention « Tourisme »

Inclus dans le feuillet « Le tour du 20^e siècle en 80 timbres », 1^{ère} série, le timbre 2874 rappelle que, durant la seconde moitié de ce siècle, le tourisme a pris l'expansion qu'on lui connaît aujourd'hui.



A remarquer que ce timbre ne fait que rappeler l'ampleur qu'a pris le tourisme au cours du siècle écoulé. Il ne s'inscrit pas, comme celui de 1967, dans une année consacrée à la découverte du loisir sous ses divers aspects.

René Pède



Étiquette d'un flacon (premier quart 20^e siècle)

(*) Bescherelle Ainé : Dict. universel de la langue française, vol. 2

(**) Dict. « Le Robert », Paris, 1992, p.3864

Assemblée Générale du 16 septembre 2012

Centre Culturel, rue Jules Hans, 4 à 1420 Braine-l'Alleud

CONVOCAATION

Ordre du jour

- 1 - Allocution du président, Monsieur Duhamel.
- 2 - Rapport moral du secrétaire, Monsieur Cloquet
- 3 - Rapport financier du trésorier, Monsieur Lambert
- 4 - Rapport des vérificateurs aux comptes
- 5 - Elections, réélections, démission et admission de nouveaux membres du comité.

Sortants et rééligibles :

Monsieur Bosse René
Monsieur Cloquet William
Monsieur Goossens Jean-Pierre
Monsieur Lambert Michel
Monsieur Marguetis Georges
Mademoiselle Minne Francine
Madame Roulez Janine

Démissionnaire :

Monsieur Acacia Serge

Admissions de nouveaux membres du comité :

.....

- 6 - Désignation des vérificateurs aux comptes pour l'année 2013
- 7 - Divers (*)
- 8 - Remise des assiduités
- 9 - Remise des prix du Jeu-Concours 2012
- 10 - Renouvellement des cotisations pour 2013.

q q q q q q q q

- Les questions doivent être introduites par écrit, au président pour le 5 septembre 2012 au plus tard à son adresse :
R. Duhamel, Av. des Erables 14 à 1420 Braine-l'Alleud.

□ □ □ □ □ □